

# plan de réduction de la pauvreté

Réduire la pauvreté en Ontario est chose possible.

Malgré une longue période de croissance économique, l'Ontario tire de l'arrière dans la lutte contre la pauvreté. Alors que l'économie de l'ensemble de la province a quadruplé au cours des 25 dernières années, chaque nouveau rapport indique que l'Ontario affiche une proportion scandaleuse de gens vivant dans la pauvreté. Quant à l'écart de revenu entre les pauvres et les riches, il n'a jamais été aussi élevé. En fait, les 40% de nos familles les plus pauvres sont en plus mauvaise condition qu'elles ne l'étaient il y a 30 ans.<sup>1</sup>

D'autres provinces font preuve de leadership dans la lutte contre la pauvreté. Le Québec a adopté une loi anti-pauvreté en 2002 et a déposé en 2004 un plan d'action où la province s'engage à réduire avant 2012 la pauvreté à un des niveaux les plus faibles des pays industrialisés. Terre-Neuve et le Labrador ont inauguré leur propre stratégie anti-pauvreté en 2006, avec pour objectif d'atteindre en dix ans le niveau de pauvreté le plus faible de l'ensemble des provinces canadiennes.

En Ontario, il est clair que les retombées d'une économie provinciale vigoureuse sont loin d'atteindre les 1,3 million de personnes qui vivent présentement dans la pauvreté, non plus que toutes les autres personnes qui ne sont qu'à un chèque de paie de cette condition.<sup>2</sup>

La pauvreté nous affecte tous et toutes, mais ce fardeau pèse plus lourd sur certain-es d'entre nous. Pour les personnes dont une limitation fonctionnelle restreint l'accès au travail, pour les Autochtones, les familles monoparentales, les immigrant-es récent-es et les groupes racisés, la pauvreté s'avère systémique et dévastatrice.

Est-il acceptable qu'en 2007, en Ontario, des enfants et des familles souffrent de la faim et soient sans logis? Pouvons-nous nous permettre de rester impassibles alors que certain-es de nos voisin-es perdent du terrain et perdent espoir?

Nous croyons que non.

La plupart des Ontariennes et des Ontariens croient que non.

Le Réseau 25 en 5 est un réseau intersectoriel ayant un objectif commun: encourager l'ensemble des candidat-es et des partis politiques de la province à se doter d'un plan pour réduire les taux de pauvreté en Ontario de 25% en cinq ans.

25 en 5

À l'échelon provincial, nous avons vu l'introduction d'une nouvelle Prestation ontarienne pour enfants et l'apport de modestes hausses aux barèmes d'aide sociale et au salaire minimum. Le gouvernement fédéral a aussi alloué de nouveaux budgets à la formation de la main-d'oeuvre, à l'immigration et à l'établissement, et il a créé la Prestation fiscale pour le revenu gagné.

Ces efforts sont de premières étapes importantes. Mais ce qui manque dans le discours politique actuel, c'est un cadre synthétique à long terme, avec un objectif et un plan pour le réaliser.

L'époque des solutions à la pièce est dépassée. Ce dont l'Ontario a besoin aujourd'hui, c'est d'un plan d'action intégré qui réunisse de façon coordonnée toutes nos bonnes intentions, nos politiques et nos programmes.

Une stratégie de réduction de la pauvreté en Ontario doit réunir les composantes centrales que sont le soutien communautaire, le logement, les services de garde et le soutien au revenu/salaire minimum vital.

Cette stratégie appelle la consultation d'une vaste gamme de parties intéressées afin de fixer des échéances, d'assurer une reddition de comptes et de mesurer nos progrès.

Réduire la pauvreté en Ontario est chose possible. Éliminer la pauvreté en Ontario est chose possible

Cela prend simplement du leadership et de l'engagement – et un plan.

<sup>1</sup> Yalnizyan, Armine, Ontario's Growing Gap – Time for Leadership, Centre canadien de politiques alternatives, mai 2007, p. 4

<sup>2</sup> Statistique Canada, Le revenu au Canada 2005